

QUELQUES CRECHES A ADMIRER.

Eglise Saint Bruno les Chartreux (56 rue Pierre Dupont – 69001 Lyon)

Dans l'église baroque de Lyon, cette crèche napolitaine, créée en 2007 et 2^{ème} prix au concours national de crèches 2009, ne cesse d'évoluer : Nativité au milieu de ruines romaines, cascade d'anges, bergers, cortège des rois mages, animaux exotiques, marché napolitain... alors, transportons-nous à Naples au XVIIIe....

Du 8/12 au 9/01 de 15h à 17h30 du mercredi au dimanche inclus.
Fermé le 1er Janvier.

Eglise Saint Nizier (Place Saint Nizier – 69002 Lyon)

Des personnages en cire de 1850 pour cette crèche provençale entretenue par une équipe active de paroissiens : renouvellement des costumes, nouvelles installations, ... Décor actuel – style Giotto – peint en 1998.

Du 7/12 au 14/01 le lundi de 15h à 18h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 20h, samedi de 10h à 18h30, dimanche de 9h30 à 12h et de 15h30 à 20h.

Eglise Saint Bonaventure (Place des Cordeliers – 69002 Lyon)

Dans l'église franciscaine de Lyon, cette belle crèche monumentale veut montrer que Dieu entre dans notre humanité et dans notre histoire.

Du 15/12 au 15/01 de 8h30 à 20h

Eglise Saint Denis (4 rue Hénon – 69004 Lyon)

La crèche est à l'échelle humaine, les sujets mesurent 1m80, les costumes et les décors sont napolitains, de la fin du 18ème siècle. Nous sommes à la fin d'un monde, tout vacille et s'effondre, mais au milieu des agitations du temps, Dieu vient de naître.

Du 8/12 au 9/01 du lundi au samedi de 10h à 12h et de 15h

Notre Dame de Fourvière (Place de Fourvière – 69005 Lyon)

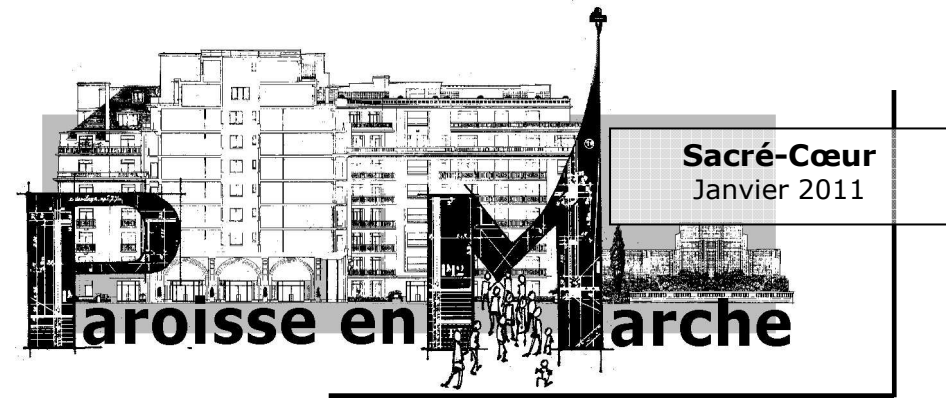
Cette année la crèche exposée dans le chœur de la Crypte de Fourvière est une crèche biblique de grande taille (40 m²). On y retrouve le paysage, la végétation et l'habitat caractéristiques de la Palestine d'il y a deux mille ans. Elle comprend, non seulement le village de Bethléem, mais également les murailles de Jérusalem. Les personnages, d'environ 35 cm de haut ont été créés par Maryse Dilandro, santonnier à Aubagne. Cette crèche a été conçue par un Bavarois, Willy Pröbstl, il y a quarante ans. Ainsi, de la Bavière à la Provence, sous un mode traditionnel et réaliste à la fois, est représenté ce moment exceptionnel de la Nativité.

Du 28/11 au 9/01 de 10h à 18h

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.



Le Ciel sous la Terre

Parce que les montagnards de Bethléem utilisaient des grottes comme étable, parce que, il y a plus de 20 siècles, un couple sans foyer trouva refuge en ces lieux après qu'on lui eut fermé la porte au nez d'un caravansérail, « Jésus naquit sous les pieds des passants, dans une crèche enfouie sous le plancher du monde », dit Chesterton dans *L'Homme éternel*. Et d'ajouter : « Les hommes avaient cherché l'enfer sous leurs pieds, dit-on, mais à ce moment là, c'était le ciel qui s'y trouvait. »

L'Évangile est une énigme, une énigme, dit Chesterton, dont l'Église détient la clé. Tout est stupéfiant dans la manière dont Dieu s'y prend pour se révéler aux hommes. Il se révèle en la personne d'un petit enfant, un petit enfant pauvre, né au milieu du bétail. C'est le mystère de l'Incarnation. Nous le fêtons à Noël.

Par la suite, l'enfant ne deviendra pas un puissant souverain : il périra d'une mort infamante, au rang des malfaiteurs, condamné par ses chefs légitimes et abandonné de ses disciples. C'est le mystère de la rédemption. Nous le commémorons le Vendredi Saint.

Le Christ ressuscité à Pâques continue, certes, d'être réellement présent dans son Église, mais en exerçant la fonction la plus humble que puisse occuper un être vivant au sein de la création : celle de nourriture. Dieu s'est fait homme, il a pris chair pour investir notre chair de sa présence réelle ! C'est le mystère de l'Eucharistie. Nous le célébrons chaque dimanche.

Tout est stupéfiant dans la foi de l'Église. Seule une morne habitude nous empêche de sursauter d'étonnement à chacun de ses enseignements. Seule la médiocrité de notre vie spirituelle nous empêche d'être transportés de joie en songeant à l'amour infini dont Dieu nous a comblés et nous comble encore. Oui, le Ciel est tout près de nous, l'amour de Dieu est sous nos pieds ; et il serait facile de l'enjamber négligemment, facile même de le piétiner.

Saurons-nous nous pencher pour le recueillir comme on se penche sur l'enfant qui nous presse de le prendre dans ses bras ? Saurons-nous reconnaître dans le nourrisson de la crèche le Dieu qui vient solliciter notre amour ?

Frédéric CROUSLÉ

UNE IDEE DE LECTURE...

Le Sourire, c'est le titre d'un roman qui évoque la naissance d'un petit garçon atteint de la maladie de Hurler, une maladie génétique incurable. A quelques jours de Noël, l'occasion de nous rappeler que, depuis l'Incarnation, tout homme est une histoire sacrée...

Depuis qu'on lui a expliqué la maladie de son fils, ses conséquences à court terme et son issue inéluctable, Violaine s'est installée dans l'éternité. Elle n'est pas la première à aimer ainsi, contre le monde et le temps, contre les hommes et la raison. Simple, c'est son lot, jolie pharmacienne de la Bastidette, jeune fille de bonne et paisible famille, qui vit aujourd'hui quelque part sous la Garonne. Elle n'écoute plus les voix de mauvais augure. Elle n'a pas ouvert les courriers expédiés par l'hôpital, ni l'enveloppe au cachet de l'association des Maladies rares. Elle s'occupe de son bébé. Les gestes du change et du bain, les soins du cordon, les repas...

Elle s'y applique avec ses mains douces qui caressent si bien. Dans ces tout premiers temps, Gilles n'est pas si différent, et Violaine, dont c'est le premier enfant, qui vit isolée dans la colline, n'a guère de point de comparaison. Son ancien patron lui a fait livrer dans une corbeille un assortiment de crèmes et de laits, d'eaux de toilette et de lotions. Violaine raffole de ces échantillons. Elle aime les ouvrir, respirer leur parfum, essayer sur sa main les textures et, par-dessus tout, inonder de ces fluides parfumés le corps de son enfant. Six fois par jour, elle le masse, le palpe, le caresse, ses doigts éprouvent la palpitation de la vie sous l'oreille, sa paume étreint en douceur le torse bombé, les côtes fragiles sous lesquelles bat un cœur, et que renflent à chaque inspiration des poumons immatures.

Ainsi, elle l'aime, elle le berce et le câline, elle le veille ; elle lui fait, heure après heure, jour après jour, dans cette éternité où ils se sont installés, un nimbe de douceur et de tendresse.

Le Sourire de Claire Daudin, Cerf Littératures, 2009. pages 53-54
Grand Prix catholique de littérature et Prix des Journées du livre chrétien.

CONSEIL PASTORAL

Tous les responsables de groupes et membres actifs de la paroisse sont invités le **mardi 25 janvier à 20h30** pour participer au conseil pastoral

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT — **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.

Site : <http://sacrecoeur.chez.com>

L'AIGLE ET LE HIBOU

Pour illustrer le fait que, selon lui, le scientifique athée n'est pas apte à dire si Dieu existe ou non, le P. Cantalamessa a proposé une « fable ».

« Il existe des oiseaux nocturnes, comme le hibou et la chouette, dont l'oeil est fait pour voir de nuit dans l'obscurité, pas de jour, a-t-il raconté. La lumière du soleil les aveuglerait. Ces oiseaux savent tout et se déplacent à l'aise dans le monde nocturne, mais ne savent rien du monde diurne ».

« Supposons qu'un aigle se lie d'amitié avec une famille de chouettes et leur parle du soleil : comment il éclaire tout, comment sans lui tout plongerait dans l'obscurité et le gel, comment leur monde nocturne même n'existerait pas sans le soleil, a-t-il poursuivi. La chouette ne pourrait que répondre : 'Tu racontes des histoires ! Jamais vu votre soleil. Nous nous déplaçons très bien et nous nous procurons de la nourriture sans lui ; votre soleil est une hypothèse inutile et donc n'existe pas' ».

« C'est exactement ce que fait le scientifique athée quand il affirme : 'Dieu n'existe pas'. Il juge un monde qu'il ne connaît pas, applique ses lois à un objet qui se trouve hors de sa portée. Pour voir Dieu, il faut ouvrir un oeil différent, il faut se risquer hors de la nuit », a souligné le prédicateur capucin.

Le P. Cantalamessa a expliqué qu'il y a un aspect du scientisme qui exerce une « incidence directe et décisive » sur l'évangélisation. C'est « la place de l'homme dans la vision du scientisme athée » selon laquelle l'homme est totalement marginal et insignifiant dans l'univers. La vision chrétienne affirme en revanche que l'homme a été créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

Le prédicateur a souligné que « la marginalisation de l'homme entraîne automatiquement la marginalisation du Christ du cosmos et de l'histoire ».

« Noël est l'antithèse la plus radicale de la vision scientiste », a-t-il ajouté, car « à Noël nous entendrons proclamer solennellement » que « par lui tout a été fait ».

Père Raniero Cantalamessa
Première prédication de l'Avent 2010 au Vatican.
Source : Agence Zenit

Site INTERNET

Le site Internet de la paroisse est en ligne à l'adresse : www.sacrecoeur.chez.com.

Vous pouvez déjà consulter, par exemple, des informations pratiques, les photos prises lors des divers événements qui rythment la vie de la paroisse, le journal « Paroisse En Marche »...

Des rubriques concernant les groupes sont prévues, il suffit de les alimenter. Pour cela, merci d'adresser vos informations sous forme de fichiers informatiques à :

- Henri BERTRAND (hn.bertrand@neuf.fr) ou

- Père Jérôme DUPRE LATOUR (jeromeduprelatour@free.fr)

PRIÈRE À LA CRÈCHE

Comment peux-tu ?
Comment, toi Dieu, qui es si grand,
Peux-tu être aussi proche de moi,
Qu'un nouveau-né qu'on berce dans ses bras ?
Comment, toi Dieu, qui es Dieu,
Peux-tu soudain être un homme ?
J'ai beaucoup retourné ces questions
Dans ma tête sans jamais y trouver de réponse.
Je ne saurais donc jamais comment...
Mon cœur m'a dit pourquoi,
Il m'a dit : il n'y a que l'Amour !
Amen

Jean Debruyne

Une lumière de paix venue de Bethléem

Dimanche 12 décembre à 14h30, la lumière de Bethléem est arrivée dans le diocèse de Lyon, dans les jardins du nouveau séminaire Saint-Irénée, à Fourvière. Comme chaque année les Scouts et Guides de France, en partenariat avec les éclaireurs et éclaireuses unionistes de France, vont transmettre cette lumière allumée dans la grotte de la Nativité et répandue dans toute l'Europe depuis Vienne en Autriche, pendant les deux dernières semaines de l'Avent.

Au Sacré-Cœur les scouts et guides ont reçu et transmis la lumière ce dimanche 12 décembre à 17 heures, lors d'une belle cérémonie en présence des parents dans la salle sous Ste Anne. Ce temps de recueillement s'est terminé par un moment de convivialité autour d'un chocolat chaud.



Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.

Site : <http://sacrecoeur.chez.com>

ANNONCES JANVIER 2011

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Lundi 20 décembre	14h15 Ouvrir la Bible (MCR)
Mardi 21 décembre	15h00 Célébration pénitentielle 20h30 Célébration pénitentielle
Jeudi 23 décembre	8h30 Nettoyage de l'église
Vendredi 24 décembre	18h00 Veillée et Messe de NOËL 21h00 Veillée et Messe de NOËL
Samedi 25 décembre	10h00 Messe de NOËL
Lundi 3 janvier	14h15 Mouvement Chrétien des Retraités (M. ROCHETTE 04.72.33.15.96)
Jeudi 6 janvier	17h00 Equipe accueil 20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 04.78.53.62.14)
Mardi 11 janvier	15h30 Messe à l'EHPAD – Vilette d'Or 20h30 Préparation baptême (J.M. SUSPENE 04.78.53.51.64)
Jeudi 13 janvier	20h30 Dialogue autour de la foi : Vatican II (chez C. et J.M. SUSPENE 04.78.53.51.64)
Mardi 18 janvier	20h30 Formation à la prière : lectio divina (avec la communauté des Ursulines CJA)
Mercredi 19 janvier	20h30 Groupe Bible (A.M. VIDAL 04.72.33.36.63)
Dimanche 23 janvier	10h00 Journée animée par le groupe mariage
Mardi 25 janvier	20h30 Conseil pastoral

BAPTEMES CELEBRES EN DECEMBRE 2010

Yohan et Tissia GRANJON

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.

UN ENFANT DE PAIN

C'était il y a déjà bien longtemps dans un de ces pays où Dieu n'est pas aimé. Les prêtres et les chrétiens que l'on découvrait subissaient le même sort que les malfaiteurs : la prison pour de longues années, peut-être même pour la vie entière.

Cette année-là, dans cette prison-là, il y avait un prêtre et avec lui, une quarantaine de prisonniers. Cela faisait déjà quatre ans que le père Michel était emprisonné. C'est long, quatre ans, et le père Michel faisait tout son possible pour aider ses compagnons. Mais quand on n'a au repas qu'un bol de soupe et un morceau de pain, c'est bien peu pour garder l'espoir.

De temps en temps, tout de même, famille ou amis pouvaient faire parvenir aux prisonniers un colis contenant quelques provisions. Alors, tout heureux, ils se partageaient de la confiture, du sucre ou du pain.

La fête de Noël approchait, le quatrième Noël en prison... Le froid et la faim faisaient souffrir les hommes et tous étaient tristes et découragés. Pour distraire ses compagnons et essayer de leur faire passer un jour de Noël un peu plus joyeux, le prêtre chercha comment il pourrait bien se procurer un Enfant-Jésus autour duquel ils pourraient tous se réunir pour fêter la naissance du Sauveur. Oui, vraiment, il fallait faire quelque chose pour que la joie revienne un peu dans les coeurs et sur les visages.

C'est alors qu'il eut une idée : parmi ses compagnons, il y en avait un qui était sculpteur et qui savait pétrir de jolies figurines dans de la mie de pain. Il lui demanda de fabriquer un Enfant-Jésus.

Jour après jour, les prisonniers réussirent à économiser un kilo de pain pour obtenir la mie nécessaire et, la veille de Noël, tandis que le père Michel récitait son chapelet, l'artiste finissait de sculpter un magnifique Enfant-Jésus tout souriant.

L'Enfant-Jésus qui avait trente centimètres de long, fut couché sur un peu de paille dans un coin de la salle et le prêtre alluma un petit bout de chandelle qu'il avait réussi à cacher.

Alors les prisonniers s'approchèrent et les larmes roulèrent sur leurs joues en contemplant cette crèche improvisée. Ils se mirent les uns après les autres à chanter des cantiques de Noël et l'un d'eux, s'approchant du prêtre, lui prit la main en disant :

Mon Père, nous vous remercions d'avoir fait descendre l'Enfant-Jésus du haut du ciel jusque chez nous !

Ce fut une merveilleuse veillée de Noël, mais l'histoire ne s'arrête pourtant pas là...

La petite bougie jetait déjà ses dernières lueurs lorsque des pas se firent entendre dans le couloir... Vite, on souffla la mèche et le père Michel cacha rapidement l'Enfant-Jésus sous sa chemise.

La porte s'ouvrit et un pauvre jeune homme d'environ dix-huit ans, pâle et les vêtements en loques, fut poussé brutalement au milieu des autres prisonniers. Il n'en pouvait plus, on l'avait battu et privé de manger parce qu'il était chrétien. Il suppliait en sanglotant : « J'ai faim, j'ai tellement faim, donnez-moi un morceau de pain ! Demain je serai mort ! »

Mais ils étaient tous impuissants : où auraient-ils trouvé du pain, eux qui avaient déjà si peu pour se nourrir ! En cet instant-là, ils n'avaient aucune provision...

Et chacun se sentait le coeur serré !

Mais soudain, alors que déjà les larmes voilaient ses yeux, le père Michel se souvint de l'Enfant-Jésus caché sous sa chemise. Il le sortit et s'écria :

Amis, nous avons du pain !

Et il le tendit au jeune homme qui le mangea avec avidité.

Cette nuit-là, cette nuit de Noël, fut inoubliable. Et même si tous les prisonniers, surtout celui qui avait sculpté le bel Enfant-Jésus, eurent un peu de peine de le voir ainsi disparaître sous leurs yeux, ils furent cependant pleins de joie parce qu'ils avaient pu, même en prison, rendre un homme heureux en donnant Celui-là même qui avait voulu naître dans une étable parmi les plus pauvres pour nous sauver.

D'après une histoire vraie

Martine Bazin, extrait de « nuit de lumière », Pierre Téqui éditeur

FORMATION - INITIATION A LA PRIERE

Au lieu de nous aventurer dans des explications théologiques ou mystiques (nous ne nous sentons pas compétents), nous proposons de nous mettre en prière ensemble et tout simplement.

Sûrs que Dieu nous parle en premier, nous commencerons par apprendre à l'écouter, à travers une lecture priante de la Parole de Dieu : la Lectio Divina.

Ensuite pour nous guider, nous inviterons des personnes qui, dans leur vie, ont pu vivre cette merveilleuse aventure de parler à Dieu : Saint François d'Assises, Sainte Thérèse, Saint Dominique, Saint Ignace.

Venons tous prier les

18 janvier (salle des sans abri), 1^{er} et 15 février, 15 et 22 mars (oratoire) à 20h30

« La prière est le pont qui relie le présent à l'éternité,
la terre au ciel, l'homme à Dieu »,
disait Sainte Ursule Ledochowska